

# Étude de cas

## Le modèle de la vie familiale en Ouganda

Problématique hommes-femmes, ciblage et inclusion sociale



Les **études de cas** présentent des interventions (du FIDA et d'autres organismes de développement) dans le cadre desquelles des méthodologies axées sur les ménages ont été utilisées efficacement, en précisant comment chacune d'entre elles a donné de bons résultats dans un contexte donné.

Les **études de cas** sont des documents évolutifs qui seront régulièrement actualisés en fonction des nouveaux acquis de l'expérience et des informations que vous nous communiquerez. Si vous avez des commentaires ou des suggestions, veuillez contacter les auteurs.

## **Auteure**

### **Clare Bishop-Sambrook**

Spécialiste technique principale "Égalité des sexes et inclusion sociale"  
Division des politiques et du conseil technique, FIDA  
courriel: [gender@ifad.org](mailto:gender@ifad.org)

## **Préparée par**

### **Robert Gensi**

Conseiller technique principal  
Community Connector Project, Ouganda  
courriel: [robert.gensi@selfhelpafrica.net](mailto:robert.gensi@selfhelpafrica.net)

### **Isaac Obongo**

Coordonnateur du Programme agriculture et moyens de subsistance  
Community Connector Project, Ouganda  
courriel: [isaac.obongo@selfhelpafrica.net](mailto:isaac.obongo@selfhelpafrica.net)

**Septembre 2015**

# Le modèle de la vie familiale en Ouganda

## Section 1 – Aperçu de la méthodologie

<b>Nom de la méthodologie</b>	<b>Modèle de la vie familiale</b>
<b>Pays/région où elle est appliquée</b>	Nord et sud-ouest de l'Ouganda
<b>Date de début/fin d'application</b>	Juillet 2012 à décembre 2016
<b>Organisme principal chargé de l'élaboration et de l'application de la méthodologie</b>	Le modèle de la vie familiale a été mis au point et est actuellement appliqué dans le cadre du Community Connector Project, un projet d'une durée de cinq ans lancé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) dans le cadre de son Initiative alimentaire pour l'avenir (Feed the Future). Le principal organisme d'exécution de ce projet est FHI 360 (anciennement Family Health International), une organisation de développement humain à but non lucratif.
<b>Finalité de la méthodologie</b>	Le modèle de la vie familiale détermine les modalités d'exécution des activités et de transmission des messages de la communauté/du groupe aux ménages et aux familles. Il utilise l'approche du "triple A" pour inciter les ménages et les communautés à Appréhender, Analyser et Agir, le but étant de résoudre leurs problèmes et de réaliser leurs aspirations dans les domaines de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et du bien-être socioéconomique ("alimentation, santé et patrimoine").
<b>Contribution de la méthodologie à la réalisation des buts généraux de l'organisation/du projet</b>	Le modèle de la vie familiale repose sur le principe d'un appui global apporté au ménage pour répondre à ses besoins de développement. Il aide les familles à analyser les problèmes qui font obstacle à leur développement et à la réalisation de leurs aspirations en s'efforçant de les aborder sur un mode participatif. Ce modèle entend faire évoluer les comportements des communautés, les rendre plus autonomes en les aidant à acquérir des connaissances et un savoir-faire, et leur permettre de comprendre et de résoudre leurs problèmes.
<b>Groupe cible</b>	Tous les membres des ménages vulnérables ciblés par le Community Connector Project.

## Section 2 – Modalités d'exécution

<p><b>Partenaires d'exécution</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ FHI 360, le principal partenaire, soutient la composante relative à la nutrition.</li> <li>▪ Self Help Africa se charge des composantes du projet relatives aux moyens d'existence.</li> <li>▪ La Fondation Communication for Development Uganda est responsable des activités de communication destinées à faire évoluer les comportements.</li> <li>▪ Building Resources Across Communities (BRAC) est chargé du portefeuille d'activités de développement des systèmes d'épargne et de microfinance.</li> <li>▪ La Fondation Grameen est chargée des activités de suivi (et utilise des appareils électroniques mobiles à cet effet).</li> </ul>
<p><b>Sélection des facilitateurs/mentors</b></p>	<p>Les facilitateurs sont sélectionnés en fonction de leur expérience du travail au sein des communautés locales. Trois catégories d'entre eux sont associées à la mise en œuvre du modèle de la vie familiale:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>les chargés des liens avec les communautés</b> – responsables du projet sur le terrain, chacun étant chargé d'un sous-canton<sup>1</sup>; ils sont employés et rémunérés par le projet.</li> <li>▪ <b>les agents communautaires</b> – volontaires de la communauté repérés et formés par le projet pour appuyer les activités. Chacun d'entre eux est responsable d'une commune et rend compte aux chargés des liens avec les communautés. Ils établissent le profil des ménages, mobilisent les communautés, favorisent le dialogue au sein de chaque communauté, dispensent une formation sur les programmes villageois d'épargne et de crédit, et communiquent les données relatives au projet à l'aide d'appareils électroniques (par exemple des téléphones portables multifonctions). Ils reçoivent une rémunération de 60 000 UGX (environ 22 USD) par mois, qui leur est versée dès qu'ils se sont acquittés de leur mission.</li> <li>▪ <b>les animateurs de groupe</b> – volontaires de la communauté qui travaillent au niveau des groupes. Ce sont les référents des groupes; ils sont chargés de les former en recourant à l'approche du modèle de la vie familiale et de guider les activités de leurs membres.</li> </ul>
<p><b>Formation des facilitateurs/mentors</b></p>	<p>Les agents communautaires sont formés par les formateurs du Community Connector Project dans les domaines pertinents pour le projet, y compris les directives relatives à l'application du modèle de la vie familiale.</p>

<sup>1</sup> Une commune est une petite unité administrative; plusieurs communes constituent un sous-canton et plusieurs sous-cantons un district.

## Section 3 – Le modèle de la vie familiale à l'échelle du groupe

<p><b>Étapes de la mise en œuvre du modèle de la vie familiale</b></p>	<p>Le modèle de la vie familiale est utilisé dans le cadre de la formation concernant l'épargne à des fins précises, la communication portant sur l'évolution des comportements, la nutrition et la lutte contre les disparités hommes-femmes au sein des communautés rurales.</p> <p>Les agents communautaires, les animateurs de groupe et les spécialistes gouvernementaux des domaines concernés à l'échelle des sous-cantons animent les séances collectives en se servant du guide de formation et des principes du modèle de la vie familiale. Chaque facilitateur est chargé d'animer une séance en fonction de son expérience et de ses compétences.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Une analyse des moyens d'existence est réalisée à l'échelle de la communauté/du sous-canton/du district. Il s'agit d'étudier les possibilités de production et les blocages, les aspirations de la communauté, la répartition de ses membres en fonction du patrimoine et les principaux problèmes de développement que rencontrent les ménages.</li> <li>▪ Des discussions de groupe sont organisées avec des interlocuteurs privilégiés en utilisant les directives et listes de contrôle établies pour recueillir l'information et trouver des solutions adaptées à la situation locale.</li> <li>▪ Du matériel de formation est mis au point sur la base du modèle de la vie familiale pour résoudre les problèmes mis en évidence.</li> <li>▪ Les agents communautaires sont formés à l'utilisation du guide du modèle de la vie familiale par les formateurs et les spécialistes du projet.</li> <li>▪ Les animateurs de groupe bénéficient d'un appui pour être à même de former et/ou d'animer des séances de groupe destinées à promouvoir le changement.</li> <li>▪ Les agents communautaires assurent un suivi-évaluation régulier.</li> </ul>
<p><b>Durée moyenne du cycle d'exécution</b></p>	<p>Durée moyenne du cycle de formation/d'animation du modèle de la vie familiale: de six mois à un an.</p>

## Section 4 – Suivi et indicateurs

<p><b>Processus de suivi</b></p>	<p>Les agents communautaires surveillent les données et les communiquent au moyen d'appareils électroniques mobiles, en indiquant les enseignements tirés et les changements de comportement observés au sein des communautés et au niveau individuel.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le Community Connector Project a recours à la méthodologie axée sur le ménage individuel qui permet de percevoir les évolutions en cours à l'échelle de chaque ménage afin d'en évaluer l'impact et de prendre les décisions en connaissance de cause. La méthodologie axée sur le ménage individuel, mise au point par Evidence for Development, permet de recueillir des données sur la consommation alimentaire, le revenu, l'acquisition de biens, etc., de chaque ménage au cours d'une période donnée. Les résultats</li> </ul>
----------------------------------	---

	<p>obtenus par ménage peuvent être agrégés dans des rapports portant sur l'ensemble du village ou de la communauté.</p>
<b>Indicateurs</b>	<p>Les indicateurs sont définis par le projet, en liaison avec l'USAID. Ce sont notamment les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Pourcentage de femmes indiquant qu'elles participent davantage à la prise des décisions relatives à l'utilisation de leur épargne au sein du ménage.</li> <li>▪ Pourcentage de femmes dont l'épargne a augmenté.</li> <li>▪ Nombre de femmes dont la valeur totale des biens a augmenté.</li> <li>▪ Pourcentage de ménages dont les membres prennent ensemble les décisions concernant les trois piliers de la famille: patrimoine, alimentation et nutrition, et santé.</li> </ul> <p>Les indicateurs supplémentaires de résultats/d'impact suivis par le modèle de la vie familiale à l'aide de la méthodologie axée sur le ménage individuel sont notamment les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Posséder au moins quatre papayers, un avocatier et des citrouilles.</li> <li>▪ Disposer de latrines, d'une fosse à ordures, d'un égouttoir pour la vaisselle et d'une installation de lavage des mains avec l'eau courante.</li> <li>▪ Avoir un composteur de matière végétale.</li> <li>▪ Disposer d'une zone d'habitation propre et rangée.</li> <li>▪ Avoir un compte d'épargne familial.</li> <li>▪ Posséder de petits animaux (volailles, chèvres, ruche).</li> <li>▪ Exercer des activités génératrices de revenus.</li> <li>▪ Posséder des biens de production.</li> <li>▪ Avoir des réserves alimentaires pour trois mois au moins.</li> <li>▪ Travailler ensemble (mari et femme) aux tâches agricoles et domestiques.</li> </ul>

## Section 5 – Résultats

<b>Nombre de bénéficiaires effectif/prévu</b>	<p>Le projet entend atteindre 81 000 bénéficiaires d'ici à la fin de 2016. Au 30 septembre 2014, il en avait atteint 67 500.</p>
<b>Principaux changements attribuables à la méthodologie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Réduction de l'alcoolisme dans certains ménages.</li> <li>▪ Amélioration de la communication entre mari et femme sur les questions en rapport avec la santé familiale, l'alimentation et le développement du patrimoine.</li> <li>▪ Augmentation de l'épargne et du revenu du ménage parce que le budget est soigneusement géré et que les priorités sont définies conjointement par le mari et la femme.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Amélioration de l'état nutritionnel des enfants.</li> <li>▪ Accroissement des biens de production familiaux, ce qui ouvre de nouvelles perspectives de création de revenus.</li> </ul>
<b>Principaux points forts et facteurs de succès de la méthodologie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La participation active des communautés aux "réunions de concertation" favorise un dialogue franc entre les membres de la communauté et entre femmes et hommes au sein des groupes.</li> <li>▪ Le modèle de la vie familiale permet d'aborder les aspects négatifs à l'échelle du ménage et de la communauté.</li> <li>▪ La participation active des hommes aux réunions et aux activités favorise leur "adhésion" et permet d'éviter les conflits.</li> <li>▪ Le développement des capacités des agents communautaires, grâce à un accompagnement constant et à leur collaboration avec les spécialistes, rend plus aisé le développement de leur communauté.</li> </ul>
<b>Difficultés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le modèle de la vie familiale exige de comprendre en profondeur le comportement, les règles et les pratiques de la communauté au moyen de l'analyse des moyens d'existence. Ce travail demande souvent plus de temps et d'argent que prévu au départ si l'on entend associer efficacement toute la communauté aux discussions et au partage.</li> <li>▪ Le modèle de la vie familiale est un processus de formation continue; il faut donc recourir à des agents communautaires expérimentés, très motivés et autonomes, capables d'apporter un soutien global et constant aux groupes locaux, chaque fois que cela est nécessaire. Dans la mesure où les facilitateurs sont des volontaires, il peut s'agir d'une tâche ambitieuse, en particulier parce que la mise en œuvre du modèle de la vie familiale leur prend parfois beaucoup de temps et peut donc les empêcher de s'occuper de leur propre travail.</li> </ul>
<b>L'avenir: améliorations possibles</b>	Les coûts baisseraient si les systèmes nationaux de vulgarisation adoptaient le modèle de la vie familiale.
<b>Durabilité</b>	La pérennité résulte du processus d'autonomisation individuelle. Le modèle de la vie familiale développe les compétences et connaissances personnelles pour que chacun comprenne qu'il peut faire les choses différemment et améliorer son sort. Il renforce les capacités individuelles d'analyse de son propre environnement et de recherche de possibilités de changement durable.

## Section 6 – Ressources

<b>Budget</b>	Le coût total de la mise en œuvre du modèle de la vie familiale est d'environ 500 USD par communauté/groupe.
<b>Ressources</b>	Guide du modèle de la vie familiale destiné aux agents communautaires.



Fonds international de développement agricole

Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie

Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463

Courriel: [ifad@ifad.org](mailto:ifad@ifad.org)

[www.ifad.org](http://www.ifad.org)

[www.ruralpovertyportal.org](http://www.ruralpovertyportal.org)

 [ifad-un.blogspot.com](http://ifad-un.blogspot.com)

 [instagram.com/ifadnews](https://www.instagram.com/ifadnews)

 [www.facebook.com/ifad](https://www.facebook.com/ifad)

 [www.twitter.com/ifadnews](https://www.twitter.com/ifadnews)

 [www.youtube.com/user/ifadTV](https://www.youtube.com/user/ifadTV)